

PRÉVENTION CONTRE LA GRIPPE PORCINE

Mesures draconiennes aux frontières avec la Tunisie

La consolidation du contrôle sanitaire aux frontières consiste en l'installation d'un système de veille sanitaire, l'affectation de médecins et de techniciens supplémentaires, le lancement d'un plan de communication en direction des voyageurs avec remise d'affichettes, etc.

«La wilaya d'El-Tarf peut se targuer d'être pionnière en matière d'actions réalisées dans le cadre du dispositif sanitaire de la grippe humaine A-H1N1. Et nous pouvons dire sans démagogie ni populisme aucun que nous sommes parmi les premières wilayas à avoir procédé à l'installation de la commission de wilaya de veille, de suivi et de lutte contre la grippe porcine, et ce, lors de la réunion du 24 juin. Cette dernière est composée des différentes directions et des différents corps de sécurité», dira le D^r Fréha. Et d'ajouter, pour mieux expliquer le rôle et les missions dévolues à ladite commission, que «les actions urgentes initiées dans le cadre du dispositif au niveau de la wilaya ont porté sur la mobilisation des moyens de protection, de désinfection et d'élimination, la réquisition des ressources humaines, la mobilisation des moyens roulants, la formation des équipes de santé, le lancement d'un programme d'information, de sensibilisation et d'éducation, la consolidation et le renforcement de la surveillance épidémiologique au niveau des deux postes frontaliers avec étalement des horaires 24h/24 et enfin le renforcement des équipes médicales en locaux au niveau des deux postes frontaliers».

Concernant les moyens humains et matériels mobilisés, le D^r Fréha indiquera

que «nous disposons de 24 médecins généralistes brassant toutes les spécialités (maladies infectieuses, pneumo-phtisie, pédiatrie, réanimation, etc.), de 9 brancardiers, de 6 ambulanciers et de 12 personnes chargées de la désinfection. «Par ailleurs, pour le volet moyens matériels, nous avons mis à la disposition de nos équipes, respectivement 3 ambulances médicalisées et 3 véhicules de liaison».

Interrogé sur la disponibilité du Tamiflu, notre interlocuteur assurera que «nous disposons de 10 570 boîtes de 10 comprimés. Aussi, disposons-nous de 29 kits de prélèvement et de stocks de médicaments symptomatiques et de consommables. Pour les masques, nous avons 1 000 de type FFP2 et 590 de type FFP1 ainsi que 960 lunettes de protection, de 12 000 paires de gants et de 7 290 masques chirurgicaux pour patients».

Cependant, le premier responsable du secteur de la santé fera savoir que «ce qui est important est la démarche initiée jusqu'ici, et qui consiste et concerne la consolidation du contrôle sanitaire aux frontières

avec, entre autres, l'installation d'un système de veille sanitaire, l'affectation de médecins et de techniciens supplémentaires, le lancement d'un plan de communication en direction des voyageurs avec remise d'affichettes, etc.».

«Dans le cadre de la prise en charge de cas avérés, je tiens à signaler au public l'existence d'un centre de référence de prise en charge, créé et normalisé au niveau de l'EPH d'El-Kala qui a une capacité d'accueil de 48 lits et par ailleurs d'une autre structure de référence spécifique normalisée au niveau de la polyclinique sise à El-Kala», a-t-il conclu.

Daoud Allam



10 570 boîtes de Tamiflu sont disponibles.

Photo : DR

SALON DE L'APICULTURE DE SIDI-M'HAMED

Un rendez-vous mielleux

Depuis quelques jours, la commune de Sidi-M'hamed abrite le premier Salon de l'apiculture, en collaboration avec la Confédération algérienne de l'apiculture.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Vingt-cinq producteurs apiculteurs venus de Ghardaïa, de Bouira, de Boumerdès, d'Alger, de Tipasa, de Tizi-Ouzou et de bien d'autres wilayas exposent leurs différents produits.

Tenue du 21 au 30 du mois en cours, cette manifestation commerciale se veut un espace de vente spéciale de

miel et autres produits de la ruche, dédiée aux Algérois. Ainsi, plusieurs variétés de miel ont été exposées. Entre miel de jujubier, d'origan, d'armoise, d'eucalyptus, d'orange ou multiflorales, le choix est très large.

Les prix diffèrent d'une variété à une autre. Ils oscillent entre 2 500 et 1 600 DA le kilogramme. Outre ces variétés de miel, plusieurs produits de l'apiculture sont également proposés à la vente tels la gelée royale, le pollen, la cire, l'essaim et le propolis.

Grâce à l'introduction des nouvelles techniques d'apiculture et aux formations assurées aux professionnels spé-

cialisés dans cette activité, les participants parlent d'une production de qualité meilleure.

«L'ère du travail traditionnel et artisanal est révolue», affirme le président de l'association de l'apiculture Tizizwa de Gerara (Ghardaïa). Celui-ci affirme avoir bénéficié de plusieurs formations pour développer sa spécialité. Mêmes convictions chez la famille Ahfir, originaire de Douaouda (Tipasa), qui s'est investie dans ce domaine depuis 15 ans. L'établissement Ahfir s'est ainsi spécialisé dans les pépinières apicultrices, un créneau assez rare.

R. N.

INCENDIES DE FORÊT À BOUMERDÈS

La population participe à la lutte contre les feux

Les forêts de la wilaya de Boumerdès, ou du moins ce qui en reste, n'ont pas échappé aux incendies déplorés ces derniers jours.

Cette année les forestiers et les sapeurs-pompiers de la wilaya de Boumerdès ont été surpris par la présence, à leurs côtés, des populations, sur le front de la lutte contre les incendies de forêt. «Les citoyens nous précédaient pour faire face aux feux de forêts. Je tiens à rendre hommage aux populations de Ouled Bounouaou, Timezrit, Thenia, Ghoumrassa et d'autres localités», nous dira l'intérimaire du conservateur des forêts de la wilaya de Boumerdès, Hamdouche Brahim.

Au village de Ouled Ali, dans la commune de Cap-Djinet, ce sont précisément les citoyens qui sont intervenus les premiers pour éteindre le brasier. L'arrivée des forestiers et des sapeurs-pompiers a permis de limiter les dégâts.

Selon le bilan établi, 37 ha de maquis ont été incendiés.

On déplore également la perte d'une vingtaine de ruches, des bottes de foin et une récolte d'oignons. Dans la même commune, un attardé mental a allumé le feu qui a détruit 10 ha reboisés. Dans les villages de Aït-Ziane et Aït-Amara, dans la commune de Timezrit, les citoyens sont intervenus pour circonscrire un feu.

Cependant, 300 à 400 oliviers ainsi que des chênes-lièges ont été dévastés par les flammes.

La volonté des citoyens à elle seule ne suffit pas à venir à bout d'un incendie, mais elle est d'une grande aide aux services de l'Etat en charge de cette tâche dangereuse.

La forte chaleur aidant, les feux se déclenchent très rapidement et se propagent à une vitesse vertigineuse. Cependant, la wilaya de Boumerdès est globalement épargnée par les incendies de grande

envergure. Ceux signalés — il y en a eu 77 depuis le 1^{er} juin 2009 — ont été, selon M. Hamdouche, rapidement maîtrisés.

Les agents de la Protection civile sont intervenus 167 fois durant cette canicule pour la seule wilaya de Boumerdès pour éteindre des feux de broussailles notamment, dont certains ont été recensés à proximité des agglomérations.

Selon le bilan que nous a communiqué le conservateur, les 77 feux de forêt signalés ont détruit plus de 236 ha de maquis et de forêts. Pour la journée d'hier, un feu a été signalé dans le massif de Bouberek, à

l'ouest de la commune de Sidi-Daoud. De son côté, le colonel Kherroubi, directeur de la Protection civile de la wilaya de Boumerdès, estime que l'organisation mise en place, la mobilisation des moyens humains et matériels de l'Etat et la participation des citoyens ont permis de limiter les dégâts.

A noter que les équipes qui travaillent sur le terrain pour éteindre les feux de forêt font face à un danger invisible. Il s'agit des mines qu'enfouissent les islamistes armés dans certaines localités qui leur servent de zones de repli.

Abachi L.

TIZI-OUZOU

Près d'une dizaine d'hectares partis en fumée à Aït-Yahia-Moussa

Même si la situation est loin de ressembler à l'apocalypse de l'an dernier où des centaines d'hectares de forêts domaniales, privées et autres vergers sont ravagés par le feu, il n'en demeure pas moins que le feu qui s'est déclaré du côté du village d'Aït Rahmoune, village de la commune d'Aït-Yahia-Moussa dans la daïra de Draâ-El-Mizan, n'a pas été sans faire de dégâts où près d'une dizaine d'hectares de maquis et de bois ont brûlé.

En effet, n'étaient l'intervention de la Protection civile et des services forestiers, les dégâts auraient été

beaucoup plus importants. L'unité de la Protection civile de Draâ-El-Mizan, arrivée sur les lieux, a pu sécuriser les habitations à l'aide d'un cordon installé tout au tour avant de maîtriser complètement les flammes.

La canicule qui sévit ces derniers temps en Kabylie a été à l'origine de la plupart des incendies de forêt ; avant la déclaration du feu d'Aït Rahmoune ce week-end, d'autres incendies ont été signalés du côté de Frikat et Tizi-N'Tlata où plusieurs hectares sont également partis en fumée.

Slimane S.

MASCARA

3 personnes à l'hôpital pour suspicion de grippe porcine

Il s'agit de trois membres d'une même famille de Sig qui se trouvaient en observation à l'hôpital de Mascara depuis le 26 juillet, après avoir transité par celui de Sig.

Le père âgé de 34 ans, son épouse, 24 ans, et leur petit enfant de 2 ans sont arrivés de France le 24 du même mois. L'on apprendra que des prélèvements ont été effectués et acheminés sur Alger aux fins d'analyse.

M. Meddeber